

RAPPORT DE STAGE

Chargée d'entretien des espaces verts

à

Bezirksklinikum

ANSBACH



Du 06.07.2015 au 31.07.2015

Sous la direction de Herr Formen

LANET Pauline

Etudiante en biologie, j'ai eu le plaisir d'effectuer un stage de découverte professionnelle dans le Gärtnerei de la clinique du Bezirk à Ansbach, chef-lieu de Moyenne-Franconie pendant le mois de juillet 2015.

Bezirksklinikum Ansbach und Soziotherapeutisches Wohnheim Ansbach



DEROULEMENT DU STAGE

Ce stage de quatre semaines a été un véritable plaisir, d'un point de vue professionnel et personnel. Les tâches que j'ai eues à effectuer m'ont permis de mettre en pratique ce que j'avais pu apprendre au cours de mon année d'étude. Ainsi l'entretien d'un parterre de fleur, la taille des plants de tomates et la plantation et l'entretien de différentes fleurs et plantes en pots m'ont aidé à faire le lien avec certains points de biologie végétale déjà étudiés ce qui a été une grande satisfaction et un enrichissement très important.

Je n'avais pas d'attente particulières ni d'idées préconçues concernant ce stage et les tâches que je serais amenée à réaliser, je n'ai donc en conséquent pas été déçue et/ou surprise par le travail demandé. Mes horaires m'ont de plus permis de profiter de mes fins de journées et de mes soirées afin de découvrir d'autres aspects de ce pays (une journée type commençant à 7h30 et finissant à 16h30). La journée je m'occupais des tâches qu'on me confiait comme d'arroser les plantes, de nettoyer les serres, d'entretenir des parterres de fleurs en aérant le sol, de planter des fleurs en pots pour embellir des parcelles et d'aider à entretenir les façades des bâtiments en enlevant le lierre ou en entretenant les rosiers qui poussaient là. J'ai également nettoyé des allées de gravier et des parcelles de pelouse devant la salle des fêtes. Cette salle était en travaux au mois de

Juillet mais mes collègues prenaient grand soin d'entretenir toutes les parterres de fleurs et les chemins qui l'entouraient. Le résultat était particulièrement satisfaisant mais il demandait un travail très minutieux et souvent épuisant.



La surface de la clinique étant très importante, j'ai eu à me déplacer en vélo pour accéder à certains sites à entretenir et j'ai donc pu voir une importante partie du terrain. Les aménagements étaient modernes et agréables à vivre et à regarder. Les patients se baladaient plus ou moins librement, discutaient avec les employés et pouvaient se retrouver dans le kiosque pour échanger, acheter de la nourriture ou boire un café.



Au cours de mon stage nous nous sommes également rendu une fois dans une autre clinique rattachée à celle d'Ansbach, à Erlangen afin d'aider d'autres employés dans leur travail et de leur amener des nouvelles plantes pour embellir leur terrain.

Le Gärtnerei proposait également la vente de plantes et de tomates mais je n'ai eu que très peu de contacts avec les clients, ma connaissance du domaine et de la langue ne me permettant pas d'interagir de manière satisfaisante avec eux. Il y avait aussi des cochons d'inde qui étaient soignés par un des patients de la clinique mais qui ont été vendus lors de mon séjour. Mis à part la difficulté de communication avec les clients, j'ai réussi à surmonter au cours du temps les difficultés des premiers jours comme l'apprentissage d'un vocabulaire nouveau en relations avec les espaces verts et l'entretien et à m'adapter à des conditions de travail qui m'étaient jusque là inconnues. Le principal problème rencontré fut sûrement de devoir travailler lorsque les températures étaient importantes mais mes collègues ont su me conseiller de manière à me permettre de dépasser cette difficulté. De plus, il y a eu peu de jours où la chaleur fut vraiment très dure à supporter, le ciel étant la plupart du temps plutôt gris ou peu ensoleillé.

Au cours de mon stage j'ai aussi effectué une journée dans le bureau de Mme Feja, qui travaille au Bezirk de Moyenne-Franconie et qui s'occupe des relations entre le Limousin et la Moyenne-Franconie. J'ai donc pu assister à une journée typique dans un bureau mais je dois avouer que le travail à l'air libre et les relations avec mes collègues du Gärtnerei ont été beaucoup plus agréables. Mais c'était en revanche une très bonne expérience de pouvoir voir autre chose et j'ai rencontré un jeune allemand dont un des parents est français, ça a donc été enrichissant de pouvoir discuter avec lui surtout que le travail consistait à traduire des textes de l'allemand vers le français et inversement.

Ainsi, je peux dire que le déroulement de mon stage a été très enrichissant sur le plan professionnel. J'ai pu énormément apprendre et j'ai été plutôt satisfaite du travail que j'ai pu réaliser pendant ce mois de Juillet.

APPRENTISSAGE CULTUREL

Certains patients travaillaient à l'entretien des espaces verts, ce qui semblait faire partie de leur thérapie. J'ai ainsi donc pu nouer des contacts avec trois d'entre eux en particulier en plus des relations que j'avais avec mes collègues de l'équipe du Gärtnerei. Mes rapports avec ces personnes ont été très enrichissantes et ont participé à mon ressenti très positif. J'ai ainsi pu discuter de culture, d'histoire mais également du quotidien des patients que j'ai rencontrés. De plus mes relations avec mes collègues m'ont permis de découvrir de nouveaux aspects de la ville d'Ansbach et des communes aux alentours. Lors de ma dernière semaine, mon patron m'a emmené visiter de nombreuses églises dans Ansbach et ses alentours. J'ai donc pu visiter des très anciens bâtiments et d'autres plus récents. Mais l'église qui m'a le plus marquée est celle qui se trouvait à l'intérieur du terrain de la clinique. J'ai appris qu'autrefois les bancs pouvaient basculer, ainsi ils étaient tournés vers l'autel à l'heure de la prière et en les basculant on se retrouvait face à une estrade pour célébrer des événements. Bien que petite, cette église était très belle.



Plus tard, la salle des fêtes a été construite et les bancs à bascule ont été remplacés mais il reste des modèles réduits que l'on peut observer dans l'église.

La famille chez qui je logeais a de même beaucoup participé à mon apprentissage de la culture et de l'histoire allemande. J'ai ainsi pu visiter Stuttgart et Nürnberg. C'était la première fois que je visitais Stuttgart et j'ai été émerveillée par cette ville qui semble très agréable à vivre. Nous avons également visité des petits villages aux alentours d'Ansbach, ce qui a été très sympathique.

Il a, en conséquence, été assez difficile de voir arriver la fin du séjour et de devoir quitter cette culture et la population locale. J'espère de tout cœur garder un contact avec mes collègues via Internet et peut être réitérer l'expérience. Une fois de plus j'ai été agréablement surprise par la gentillesse et l'hospitalité des allemands.

Les différences de cultures se sont cependant faites ressentir, même si de mon point de vue cela n'aura été que de façon positive et intéressante. A travers l'alimentation, le dialecte franconien, la manière des gens d'interagir entre eux, j'ai pu appréhender de nouveaux aspects de la culture allemande. J'ai découvert des plats typiques notamment différentes sortes de viandes typiques de la région, des boissons spécifiques. Mais au début, le côté le moins simple de l'adaptation n'a pas été réellement sur la nourriture en elle-même mais plutôt sur la fréquence et le rythme des repas qui sont très décalés de ce que l'on connaît généralement en France. C'était un peu perturbant au début de devoir prendre ses repas à des heures assez inhabituelles mais on se s'habitue à ce rythme au bout d'environ une semaine. La nourriture était très bonne et c'était assez amusant de ne pas connaître et comprendre le nom des plats et donc de les découvrir en les goûtant. Mais une des habitudes auxquelles je n'ai pas réussi à m'habituer, ce fut de voir mes collègues manger de la viande, des légumes et du fromage tout en buvant un café à la pause que l'on prenait le matin vers neuf heures. Mon incapacité à manger autant et ce type de nourriture à cette heure là les a d'ailleurs beaucoup étonnés au début puis amusés ensuite.

Une des autres grosses différences que j'ai pu remarquer est l'emploi du dialecte franconien. Complètement étranger à ce que l'on nous a enseigné en leçon d'allemand, il est relativement dur à comprendre, ce qui a beaucoup amusé mes collègues. Ainsi, j'ai pu apprendre quelques mots de ce dialecte qui ne me servaient non pas à m'exprimer mais plus à comprendre ce qui était dit.

Je peux donc affirmer qu'une fois de plus cette expérience en Allemagne a été très satisfaisante et m'a conforté dans l'idée d'un jour étudier et m'établir dans ce pays.

COMPREHENSION LINGUISTIQUE

En arrivant en Allemagne début juillet je savais qu'il serait difficile de communiquer car cela faisait un an que je n'avais pas pu étudier l'allemand à cause de mes études. Les premiers jours ont été très fatigants et durs puis je me suis rendue compte que naturellement le vocabulaire me revenait au bout de quelques temps. La plus grosse difficulté a été de se remémorer les règles de grammaire mais comme j'étais entièrement immergée dans la langue avec assez peu de contact avec la France par manque de temps et d'occasions, l'interaction avec mes collègues, ma famille et en général tous les gens que j'ai rencontré est devenue bien plus simple et même si je sentais mes lacunes, ils faisaient des efforts pour me comprendre et plusieurs d'entre eux ont pris l'habitude (et je les en remercie) de me corriger naturellement quand mes erreurs étaient trop importantes. J'ai aussi pu remarquer que s'exprimer spontanément était très difficile et c'est de loin ce qui m'a le plus frustré car il me manquait de très nombreuses expressions courantes. Mais cette frustration m'a donné l'envie d'approfondir de manière très sérieuse mes connaissances de la langue allemande.

Une autre des difficultés rencontrées a été de tenir une discussion avec un jeune collègue et ses amis que j'ai eu l'occasion de rencontrer. En effet, les plus jeunes parlaient de manière rapide, avec des abréviations et sans toujours bien articuler, contrairement aux adultes qui en règle générale faisaient relativement attention à leur diction quand ils s'adressaient à moi. Mais étrangement, j'ai préféré pouvoir discuter avec ces jeunes car à partir du moment où j'ai pu commencer à les comprendre quand ils parlaient entre eux même si c'était de manière partielle, j'ai pu constater que j'avais réellement progressé. En effet, au bout d'environ deux semaines, ma compréhension s'est énormément amélioré, bien plus que ma capacité à m'exprimer car il me manquait toujours beaucoup de vocabulaire.

Le plus déconcertant a sûrement été ce dialecte que j'ai évoqué plus tôt. Je ne pensais pas que les différences de langages étaient autant marquées suivant les régions. Mes collègues ne faisaient pas spécialement d'efforts pour que je les comprenne à ce niveau là et ne semblaient pas remarquer au début que toute une partie de leurs expressions m'étaient inaccessibles. La femme chez qui je logeais m'a elle-même avoué que lorsqu'elle avait emménagé à Ansbach, elle avait eu de grosses difficultés à comprendre les habitants locaux qui parlent dont le Franconien car elle venait de Stuttgart où on parle le Souabe. C'était très intéressant de remarquer les différences entre l'allemand que l'on apprend en cours et celui parlé réellement en Allemagne. Mes collègues ont ainsi pu prendre en parti conscience de la grande place des dialectes dans la langue allemande.

Au cours de mon stage j'ai également rencontré une patiente avec qui j'ai eu l'occasion de beaucoup discuter. Elle ne parlait pas français mais quand elle voyait qu'il me manquait du vocabulaire, elle m'aidait en anglais. C'était assez rassurant car ça permettait de mieux intégrer le sens de certains mots qui seraient restés obscurs avec une simple explication de leur sens en allemand. De plus, j'ai dû perdre l'habitude de garder sur moi mon dictionnaire de poche, au risque qu'il m'encombre ou que je le perde. Au fond, j'ai constaté que c'était une bonne chose mais ce fut relativement angoissant au début de savoir qu'on ne pouvait compter que sur soi même pour comprendre. J'ai pris l'habitude de noter les mots de vocabulaire nouveaux le soir dans un petit carnet ainsi que les tournures de phrases que je trouvais utiles et qui pouvait me resservir plus tard.

MANIFESTATION SPORTIVE

Lors de mon séjour, j'ai été invité au Bezirk de Moyenne-Franconie afin d'assister au repas offert à des sportifs. En effet, un projet scolaire avait été monté par des élèves et leur professeur et consistait en un trajet à vélo d'environ une semaine qui démarrait à Erlangen (ville située en Moyenne-Franconie) et se terminait à Oradour-sur-Glane. Ce projet avait pour but de renforcer les relations franco-allemandes et d'entretenir un devoir de mémoires envers les victimes du 10 juin 1944. Ce projet m'a beaucoup touché et je considère que ces cyclistes de tous âges sont des personnes courageuses. Le Bezirk d'Ansbach était la première étape de ce voyage et étaient présents de nombreux représentants français et allemands de différents villages du Limousin et de Moyenne-Franconie ainsi que le maire d'Oradour-sur-Glane, Philippe Lacroix, et que l'unique survivant du massacre toujours en vie, Robert Hébras. C'est d'ailleurs sur ce projet que portaient les articles et documents que nous avons eu à traduire dans les deux langues lors de la journée que j'ai passé dans un bureau du Bezirk. Je ne possède pas de photos de cet évènement malheureusement.

PROJETS A VENIR

Après ce stage en Allemagne, ma décision d'un jour étudier et peut être vivre dans ce pays s'est renforcé. Je me suis déjà en partie renseigné et j'ai appris que la faculté dans laquelle j'étudie aurait un partenariat avec l'université de Stuttgart. Mais avant cela j'aimerais en premier lieu voyager à nouveau en Allemagne mais plus au Nord cette fois. En effet j'ai déjà eu l'occasion de venir sept fois en Allemagne mais toujours dans les environs de Nürnberg. Cette partie du pays me plaît beaucoup mais je souhaiterais pouvoir visiter des villes comme Berlin, Brême ou Hambourg afin de connaître une autre partie de la culture allemande et de découvrir d'autres lieux.

Dans tous les cas, ce pays m'attire depuis très longtemps et c'est un plaisir chaque fois renouvelé d'avoir la chance d'y aller. Malheureusement ma connaissance de la langue ne me permet pas pour le moment d'envisager des études là-bas, le rythme serait trop dur à suivre et des cours de biologie nécessiteraient un vocabulaire trop précis pour mes capacités actuelles. Je compte donc poursuivre mon apprentissage de la langue en France dans la mesure du possible tout en réalisant autant d'expériences dans ce pays que possible et partir en Allemagne quand je serai un peu plus âgée et plus apte à étudier ou vivre dans un pays étranger.

En conclusion, je peux affirmer que ce stage m'a été très bénéfique tant sur un plan personnel que professionnel. Ce stage en Allemagne m'a une fois de plus laissé une impression très positive en ce qui concerne la culture, la langue mais également la façon d'appréhender les choses des Allemands. Ce fut une excellente expérience que j'apprécierai pouvoir renouveler.

Enfin, je tiens à remercier Monsieur Vidal et Frau Feja, ainsi que Herr Formen et mes collègues qui m'ont encadré pendant mon stage, Frau Ehmann qui m'a accueillie chez elle pendant un mois. Toutes ces personnes ont participé à l'aboutissement de ce projet et à son déroulement dans les meilleures conditions et je les en remercie grandement tout comme l'OFAJ qui a permis de faciliter mon voyage en Allemagne grâce à la bourse qui a été mise à ma disposition.

LANET Pauline.